



Bulletin d'information de l'ISM

## Licence d'Histoire : l'investissement est reconnu

Vous êtes responsable ou membre actif d'une association et vous participez à une opération qui vous tient à cœur ? Il est dorénavant possible aux étudiants d'Histoire en deuxième ou troisième année de licence de valoriser leur investissement associatif ; de même pour les étudiants en licence professionnelle.

Les étudiants ont à réaliser un dossier très fouillé sur l'action à laquelle ils participent (ou ont participé récemment), un dossier pas seulement descriptif mais avec de l'analyse, de la prise de recul. Bref, il ne s'agit pas uniquement de raconter son expérience...

La participation active d'un étudiant au sein d'une association, s'il est (ou a été) véritablement copilote d'une action, peut ainsi être prise en compte pour l'obtention de la licence.

Michel Perrinel accompagne les étudiants de façon individualisée et c'est lui qui corrige le travail réalisé. En licence d'Histoire, la note obtenue peut remplacer celle de psychologie ou sociologie des quatrième ou sixième semestres. En licence professionnelle, la note peut être intégrée à celle du projet tuteuré.

## Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers.

Directeur de la publication : Michel Perrinel.

Comité de rédaction : étudiants de l'option « Métiers de l'information et de la communication » en licence d'Histoire : Fabien Chauvel, Pierre Danguy des Déserts, Benjamin Faguer, Adrien Fournier, Carl Guillet, Matthieu Iceaga, Audrey Mauny et Julien Noé.

Ont également participé à la rédaction : Claude Guioullier, Michel Perrinel, Christophe Mézange.

Mise en page : CÉAS de la Mayenne.

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.

## Anaëlle Le Blévec témoigne et se mobilise 3 et 4 décembre : tous pour le Téléthon



Anaëlle Le Blévec, étudiante en première année d'Histoire, coordonne le projet Téléthon qui aura lieu les 3 et 4 décembre 2009 sur le campus. Après avoir participé à l'organisation d'événements similaires l'année dernière, au lycée Rousseau à Laval ainsi qu'à L'Huisserie avec le centre de loisirs, elle réitère son projet dans le but de sensibiliser toujours plus de personnes aux maladies rares.

Les succès qu'Anaëlle a remportés les années précédentes l'ont poussée à demander à Michel Perrinel l'autorisation d'organiser une animation sur le campus. Le directeur de l'ISM lui a donné carte blanche et c'est elle qui coordonne donc la totalité du projet. Pour l'étudiante, cette action est importante, car en plus d'être porteuse d'espoir pour les malades et leurs familles, elle permet de mettre en avant certaines maladies.

L'action commencera dès le jeudi 3 décembre, de 21h à 2h du matin, pendant la soirée « intra-ISM » organisée par le BDE, puis se poursuivra le vendredi 4. L'action comprendra deux volets : tout d'abord, la vente d'objets du Téléthon tels que des porte-clés ou des t-shirts ; ensuite, et pour Anaëlle cela reste le plus important, le « défi ». Grâce à des vélos d'appartement, chacun pourra, tout au long de la journée, contribuer à rejoindre le plateau du Téléthon à Paris : une distance d'exactement 285 km en quinze heures que les lycéens de Rousseau avaient largement réalisée l'année dernière, puisqu'ils avaient parcouru plus de 330 km. C'est à la fois un défi pour récolter des fonds, mais également un défi physique. Il s'agit, en effet, de pédaler pour ceux qui ne le peuvent pas ou qui ne le peuvent plus. Le tout, bien sûr, dans une excellente ambiance. L'année dernière, 780 euros avaient été reversés au Téléthon.



Anaëlle Le Blévec

## Anaëlle n'a jamais caché sa maladie

Anaëlle a organisé une réunion d'information le 27 octobre à laquelle une vingtaine d'étudiants ont participé. Quelques-uns se sont portés volontaires pour tenir le stand. Toutefois, si d'autres étudiants sont prêts à aider, ils peuvent s'adresser à Anaëlle.

L'investissement de l'étudiante dans ce projet n'a rien d'un hasard. Handicapée depuis l'âge de 3 ans, les résultats des nombreux examens n'ont jamais rien donné pendant longtemps. C'est en janvier 2007, qu'Anaëlle et sa

famille apprennent qu'elle est atteinte d'une maladie génétique appelée la maladie de Strümpell-Lorrain. Les muscles raides et trop courts affectent sa marche et sa course. C'est la forme connue la moins grave car l'évolution est lente voire nulle, mais le risque de voir ses capacités motrices s'affaiblir reste présent. Les douleurs sont apparues réellement il y a trois ans et depuis elle ressent des douleurs semblables à des décharges électriques.

Il n'y a pas de traitement pour éradiquer la maladie, seulement pour traiter les symptômes comme des médicaments ou des exercices de kinésithérapie. Toutefois, depuis quelques jours, Anaëlle transporte avec elle un neurostimulateur qui lui permet de stimuler ses muscles et d'atténuer la douleur.

Le regard des autres, l'indifférence et le non respect ont été difficiles à accepter. En effet, l'étudiante est partagée entre l'envie d'être comme tout le monde et l'impossibilité d'atteindre cet état. C'est pour cela qu'elle n'a jamais caché sa maladie aux autres et qu'elle en parle facilement. Mettre au courant les autres permet de pouvoir compter sur leur soutien en cas de besoin. Ainsi, des étudiants de première année d'Histoire l'aident à faire ses exercices de kinésithérapie.

Le rendez-vous est donc fixé à tous ceux qui fréquentent le campus et qui ne craignent pas de pédaler pour la bonne cause : le 3 décembre, lors de la soirée de l'ISM, et le 4, dans le hall d'entrée.

Donner de son temps tout en sachant où donner de la tête...

## Baptiste Guillet : étudiant, musicien et choriste

**L**es étudiants sont réputés pour avoir du temps libre à ne plus savoir qu'en faire. Ceci, bien évidemment, n'est pas vrai ! Comme chacun sait, tous se consacrent avant tout à leurs études. Certains, peut-être, une minorité probablement, cherchent à d'abord profiter de leur jeunesse. D'autres sont obligés d'avoir un travail à temps partiel pour gagner un peu d'argent et pouvoir joindre les deux bouts. Et il y a aussi ceux qui arrivent à concilier leurs études avec des engagements associatifs ou autres. Tel Baptiste Guillet, étudiant en troisième année d'Histoire à l'ISM, sans aucun semestre de retard... Seulement, disent les mauvaises langues, parfois quelques minutes (de retard). Mais avec ses agendas de musicien, de choriste, d'organisateur et avec sûrement d'autres activités, pas étonnant...

Cet été, Baptiste a participé à plusieurs concerts dans l'Ouest, à Pontmain notamment, en tant que choriste du groupe Listen. Cette chorale de gospel compte actuellement une vingtaine de membres, dont deux solistes de bon niveau, ainsi que quatre musiciens professionnels : un guitariste, un bassiste, un pianiste et un batteur. En fait, souligne Baptiste, Listen est aujourd'hui « *plus un chœur accompagnant des solistes qu'une chorale au sens strict* ».

Listen possède un répertoire assez large, allant du traditionnel négro-spiritual à ce que Baptiste appelle avec humour « *le profane contemporain* », à savoir Stevie Wonder, Mika ou même Ben Harper. La chorale fait même un peu de soul, voire du Louis Armstrong...

Baptiste a rejoint cette chorale

quand il était en classe de quatrième, avec le projet d'animer des messes de jeunes, et il ne l'a plus quittée depuis. Cette chorale est basée à Craon. Elle se produit surtout en Mayenne, mais aussi en Ille-et-Vilaine, en Sarthe et parfois dans d'autres départements voisins.

Un premier CD, en 2005, a permis de financer le voyage d'un groupe humanitaire à Madagascar. C'était dans le cadre d'une association dont Baptiste fait partie : « Solidarité Enfants de Tuléar » (ASET), dont l'objet est notamment de sensibiliser les populations marginalisées à l'importance de la scolarité, mais aussi, ponctuellement, d'organiser un centre de loisirs et éducatif à Tuléar. L'été 2008, Baptiste a lui-même participé à un autre voyage humanitaire à Mada-



Baptiste Guillet

gascar, toujours avec la même association. Dans l'intervalle, avec le renfort des quatre musiciens actuels, la chorale Listen a sorti un nouveau CD, « *plus abouti* » selon Baptiste.

## Ce qui le fait chanter...

Si vous demandez à Baptiste ce que lui apporte cette activité, il explique que l'enjeu n'est pas monétaire. En effet, la chorale fait peu de recettes, et elles sont reversées à des associations qui ont des projets intéressants. Pour Baptiste, cette activité, non lucrative, est surtout « *une autre façon de vivre [sa] foi* ». Il rappelle en souriant que « *chanter, c'est prier deux fois* »...

La chorale recrute... Les étudiants (ou enseignants) intéressés ne doivent pas hésiter à en parler à Baptiste. Tout se passe dans la bonne humeur : « *À la bonne franquette, précise-t-il, mais il est quand même conseillé d'aimer chanter et, si possible, de savoir chanter* »... Cela ne prend pas un temps fou ; la chorale se retrouve pour répéter deux heures tous les quinze jours.

Mais plus qu'un choriste, Baptiste est surtout un amoureux de la musique. D'ailleurs, en plus de la chorale Listen, il est aussi membre du groupe Made in Taïwan, où on peut le retrouver tantôt à la batterie, tantôt à la guitare. Lui-même se définit « *plus comme un musicien que comme un chanteur* ». Avec ce groupe, il évolue dans un registre rock pop folk des sixties, et même parfois dans du gospel ins-



La chorale Listen, avec Baptiste Guillet, mais aussi Hélène Ruault, assistante à l'ISM jusqu'à ces dernières années.

trumental. Le groupe a le projet d'enregistrer un disque prochainement...

## La musique avant ?

Baptiste a d'autres engagements associatifs. On le retrouve par exemple à « *Bâtir sur le Roc...k* », qui organise chaque année des concerts à la salle polyvalente de Laval. Tous ces investissements ne sont pas sans retour. Cela lui permet de vivre sa passion musicale et de nouer des liens avec les personnes ressources du milieu.

Lorsqu'on l'interroge sur la musique actuelle, Baptiste reconnaît

qu'il n'est pas vraiment fan de ce qui se fait de nos jours. En plus, il critiquerait assez facilement l'enseignement musical tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans les collèges. Selon lui, il faudrait permettre aux jeunes d'accéder à un maximum d'instruments, et ne pas se cantonner aux fameuses flûtes, devenues un peu démodées, voire impopulaires. D'ailleurs, après ses études d'histoire, son projet est de devenir enseignant avec la double entrée de l'histoire et de la musique. Lequel vient en premier ? Une réponse à décoder : « *L'histoire... avant, avant... La musique avant !* »

## Titinations...

♦ **Christophe Mézange**, coordinateur de la licence d'Histoire à l'ISM et qui enseigne l'histoire ancienne, a assuré la conférence inaugurale d'un cycle sur « *2 000 ans de christianisme* ». Sa conférence portait sur les relations judéo-romaines au premier siècle de notre ère (cf. *Les Cris de la mésange* n° 9 d'octobre 2009). Presque parallèlement, il a contribué au dossier « *Les Judaïsmes au temps de Jésus* » publié dans *Archéo-Théma* n° 5 de novembre-décembre 2009. Christophe Mézange consacre huit pages à Hérode le Grand, roi de Judée (37-4 av. J.-C.), et aux conséquences de sa politique... « *Artisan d'une politique de prestige inégalée, protégé par Rome* », Hérode le Grand suscita néanmoins « *le mécontentement des Juifs et sema même, inconsciemment, les germes de la catastrophe qui allait aboutir à la destruction du Temple en 70 ap. J.-C., suite à la révolte contre Rome de 66* »...

♦ **Jean-René Ladurée**, qui enseigne à l'ISM l'histoire médiévale et la paléographie (cf. *Les Cris de la mésange* n° 3 de septembre 2008) est cogérant d'une SARL qu'il vient de créer : « *Etude Généalogique Audibert-Ladurée* » (EGAL), dont l'objet est « *la recherche d'héritiers, la recherche patrimoniale et généalogique* » (*Le Courrier de la Mayenne* du 22 octobre 2009 – annonces légales).



## Les échanges scolaires et universitaires sont encouragés

# Ulrich Fromy a séjourné un an aux États-Unis

**U**lrich Fromy, étudiant en première année de licence d'Histoire, a bénéficié, en 2007-2008, d'un programme du Rotary Club pour suivre une année scolaire à l'étranger. Il a pu ainsi découvrir les États-Unis et plus précisément la ville d'Upper Arlington (34 000 habitants), dans l'Ohio. Avec un peu de recul, il nous fait part de ses représentations sur les États-Unis et les Américains, et en particulier leur perception de l'écologie.

Une jeune Mexicaine suivait, durant toute une année, les cours au lycée Saint-Michel à Château-Gontier. C'est elle qui lui a d'abord parlé des échanges à l'étranger. Avec le Rotary, les démarches sont assez simples et Ulrich est tenté par une telle expérience.

Sur place, sa première impression est plutôt mitigée. En effet, tout est disproportionné. La vie là-bas ressemble un peu à celle des séries américaines, notamment au lycée avec les équipes de football et leurs pom-pom girls.

Il faut du temps pour se rendre compte de réalités comme l'égoïsme, le gaspillage et aussi le rapport à l'argent, totalement décomplexé, des Américains.

Le programme du Rotary permet un encadrement complet, mais donne également droit à une certaine liberté, ce qui permet d'observer. Ulrich va habiter chez trois familles d'accueil, toutes très différentes. Il a dû s'adapter à chaque fois à leurs règles de vie.



Ulrich Fromy

Parallèlement, Ulrich poursuit ses études dans l'un des lycées de la ville, avec un niveau correspondant à celui de la Terminale en France. Il a d'ailleurs obtenu son baccalauréat durant son année aux États-Unis. Si les mentalités sont différentes, le système scolaire également. Les élèves ont les mêmes cours d'une journée à l'autre.

### Une autre manière de vivre

Le premier moyen pour s'intégrer est de dépasser l'obstacle de la langue. C'est seulement environ quatre mois après son arrivée qu'Ulrich a pu se créer un cercle d'amis, d'abord avec des Américains, puis avec d'autres étudiants étrangers, d'Amérique du Sud ou d'Europe de l'Est. Ulrich a alors pris conscience d'une « *idéologie européenne* » complètement différente de ce qui peut animer les Américains.

Ceux-ci, par ailleurs, ont souvent des clichés sur la France et les Français, perçus, par exemple, comme étant incapables de gagner une guerre et comme ayant peur de se battre...

L'écologie chez les Américains n'a pas la même signification que chez nous. Ulrich explique qu'ils s'intéressent réellement au réchauffement climatique, ainsi qu'à tous les problèmes qui en découlent. Cependant, certains peuvent laisser leurs éclairages allumés 24 heures sur 24, ou bien encore laisser l'arrosage automatique même s'il pleut. Dans une société où le pouvoir d'achat reste tout de même très fort du fait des taxes peu importantes, les Américains ne conçoivent pas que l'écologie implique des privations ou exige des efforts de tous les jours. Ainsi, ils

sont extrêmement attachés à leurs voitures.

Cependant, avec la flambée du prix du pétrole, les comportements de consommation ont évolué. Ainsi, Ulrich, durant son séjour chez un vétéran du Vietnam, a vu celui-ci vendre sa jeep pour une petite citadine, ainsi qu'isoler sa maison. Cet exemple montre à quel point le rapport entre écologie et argent est lié aux États-Unis.

### Des défis à relever

Les Américains, de par leur mentalité en général quelque peu dépensière et gaspilleuse, voient l'écologie comme un investissement. Pour eux, l'écologie doit se traiter en injectant de l'argent dans des panneaux solaires ou des éoliennes, mais en aucun cas ils ne doivent se priver. À l'heure où Barack Obama tente d'imposer un programme écologique, cette question est au centre des débats.

L'Amérique peut-elle devenir « écolo » sans se priver ? Tout en gardant son train de vie ? Les mentalités depuis si longtemps ancrées peuvent-elles évoluer vers moins de consommation dans un pays où la classe moyenne est la force motrice ? Une écologie basée sur l'argent et non sur des changements en profondeur peut-elle se réaliser ? Autant de défis que l'Amérique va devoir relever dans les années à venir.

#### Pour aller... au loin

Le Conseil Général de la Mayenne propose des aides aux étudiants qui souhaitent séjourner à l'étranger : cf. <http://www.lamayenne.fr/>, rubrique « Enseignement », puis « Nos aides ».